

Hors

l'actualité de votre ville

Série

www.ville-roussillon-isere.fr

L'Édit^orial

Jun
2020



Dossier : *La crise sanitaire :* *55 jours de confinement*

▶ p.6

Brèves
«spécial
confinement»

▶ p.4

**Interviews des
partenaires
locaux**

▶ p.7

Le confinement :
mesures prises
et contexte

▶ p.12

**Interview de
M. le Maire**

▶ p.15

▶ Sommaire

Juin 2020



P. 4



P. 5



P. 13



P. 15

03 Édito

04 Brèves

06 Dossier

Crise sanitaire

55 jours de confinement

Interview du lieutenant Nicolas Ribon

Interview du capitaine Jérémie Pojier

Interview d'Alexandre Gairoard

Interview de Bruno Douay

Interview de Robert Valette

15 Interview
de Monsieur le Maire



Rejoignez-nous
sur notre page
Facebook !

L'Édit'orial

Magazine municipal d'informations

Directeur de la publication : Robert Duranton • **Directeur de la rédaction :** Fabien Lemière

Rédaction : Fabien Lemière

Illustrations et photographies : Karima Achouri, Marie Villeret, Fabien Lemière, Guillaume Bailly

Conception : service communication • **Tirage :** 5000 exemplaires

Téléphone : Hôtel de Ville : 04.74.29.01.00 - Fax : 04.74.29.01.02

Site internet : www.ville-roussillon-isere.fr • **Email :** mairie.accueil@ville-roussillon-isere.fr

Hors série/juin 2020

2



55 jours de confinement !

A évènement exceptionnel, numéro spécial ! Cet éditorial ne reprend pas la structure classique des précédents. c'est un hors série, spécial crise sanitaire Covid-19.

Cette terrible crise sanitaire qui nous a valu 55 jours de confinement, des adaptations au jour le jour de nos habitudes de travail, des frayeurs parfois quand nous savions nos proches affectés. Des moments d'espoir également devant le courage, l'abnégation et l'implication de celles et ceux qui ont participé à la lutte contre ce virus.

Dans ce numéro, je veux avant tout remercier l'ensemble des agents, qu'ils aient été en «présentiel» ou en télétravail, pour avoir assuré avec efficacité la continuité du service public. Je remercie également dans un tout autre domaine les 41 couturières qui ont oeuvré pour réaliser en 10 jours à peine les 5000 masques destinés aux administrés de notre commune.

Merci aussi à vous Roussillonnaises et Roussillonnais pour la façon dont vous avez abordé ces dernières semaines la gestion de ce confinement. Un silence impressionnant, des magasins aux stores baissés, des rues vides de toute vie. Roussillon n'était plus la ville que nous connaissons...

Le déconfinement a commencé le 11 mai, il continue encore. Le virus n'est pas endigué, il continue à se propager. En attendant des jours meilleurs, cet hors série nous permettra de conserver en mémoire, ces terribles jours que nous venons de passer.

Merci à vous et bon courage !



Robert Duranton,
maire de Roussillon

▶ Cérémonies du 8 mai et du 19 mars



Compte-tenu des circonstances de la crise sanitaire, les cérémonies du cessez le feu en Algérie le 19 mars dernier et le 75^{ème} anniversaire de la victoire des forces alliées sur la tyrannie nazie le 8 mai n'ont pas été célébrées publiquement. Le Maire a cependant déposé une gerbe au Monument aux morts en hommage à toutes les victimes civiles et militaires.

▶ Page Facebook de la Ville : vous informer au quotidien



Durant la période du confinement, notre page facebook nous a permis de garder le lien avec vous. Chaque jour dans ce contexte particulier, vous avez été nombreux à nous suivre. Cet outil était une réelle source d'informations au quotidien. Un élément positif qui a permis de créer un vrai lien de solidarité, d'échange et de partage... Nous comptons aujourd'hui environ 1700 abonnés !



▶ Le confinement à Roussillon

Notre partenaire Guillaume Bailly a réalisé une vidéo intitulée «Confinement de la ville de Roussillon suite aux restrictions liées au Covid-19». Pour la visualiser, rendez-vous sur You tube <<https://www.youtube.com/watch?v=uU-6HFvAxVpw>>. Cette vidéo vous montrera Roussillon aux allures de ville fantôme ! Très impressionnant...



▶ Des dépôts sauvages incivilité ou irresponsabilité !

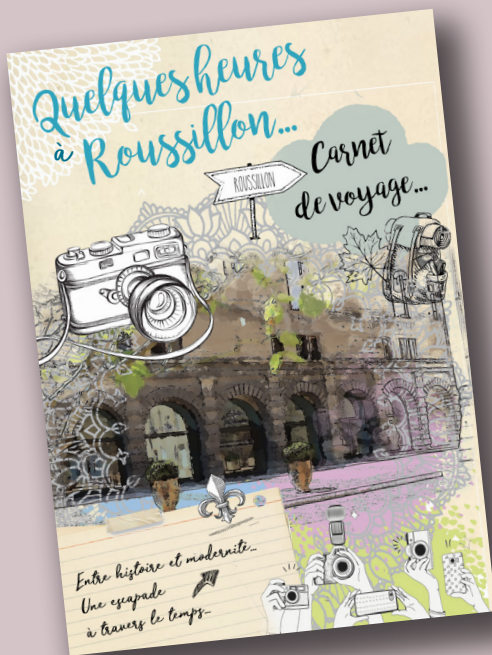
Beaucoup de dépôts sauvages, déchets ménagers et encombrants ont été signalés malgré la mise à disposition de bennes par la ville (Bel-Air et avenue Jean-Jaurès) et le ramassage des ordures ménagères qui se poursuivait normalement. Chaque citoyen doit respecter l'environnement et notamment le travail de nos agents qui interviennent quotidiennement pour le confort de tous.

► Les manifestations annulées jusqu'en septembre



Suite aux annonces gouvernementales, l'équipe municipale a décidé d'annuler toutes les manifestations culturelles, sportives, sociales... afin de ne courir aucun risque. Les visites du château ont également été mises en suspens mais ont repris depuis le 15 juin. Certes, le déconfinement est de rigueur mais le virus circule toujours. Nous devons tous respecter les gestes barrières afin de se protéger et protéger les autres !

► Un nouveau guide touristique pour l'été...



Pendant le confinement, la Ville a conçu son tout nouveau carnet de voyage intitulé «Quelques heures à Roussillon...». Ce livret vous explique l'histoire et l'évolution de notre Ville à travers le temps. Vous découvrirez tous les lieux historiques de Roussillon que vous pourrez visiter et apprécier !

Ce carnet sera en vente à la maison du patrimoine.



► 41 couturières au top !

Ce ne sont pas moins de 41 couturières bénévoles qui ont pris de leur temps pour coudre les 5000 masques que la ville a commandés dès début avril. Elles ont réalisé rapidement l'exploit de mettre à disposition des Roussillonnais(e)s ce moyen de protection contre la propagation du covid 19.

Merci beaucoup à elles, à leur patience et à leur implication. Ce ne sont pas moins de 13 500 masques lavables provenant de la Région et de l'État et 15 000 masques jetables qui ont été distribués à l'ensemble de la population.

Pour des raisons de bienveillance et de respect de la nature, merci de jeter vos masques usagés dans les poubelles. Plus qu'un acte citoyen, c'est un acte de santé publique.

D'autres masques doivent encore nous parvenir, ce sont ceux de la Communauté de communes et ceux de la région pour les enfants et les adolescents.

Ainsi, c'est l'ensemble des collectivités qui s'est mobilisée pour faire barrage à cette épidémie. Aujourd'hui, elle n'est pas derrière nous et de nombreux «clusters» subsistent.

Prenez-soin de vous, prenez soin des autres !



Crise sanitaire : 55 jours de confinement



Hors série/juin 2020



Lieutenant Nicolas Ribon

Présentez-vous

Je suis le Lieutenant Nicolas Ribon, je commande la brigade de gendarmerie de Roussillon depuis le 1^{er} août 2019. Cette brigade compte 36 militaires et est compétente sur 12 communes dont Roussillon.

Comment avez-vous vécu vos équipes et vous-même le contexte du confinement ?

La période de confinement était prévisible mais sa mise en place a dû être très rapide. La hiérarchie militaire nous a donné des consignes pour faire en sorte que la gendarmerie soit dans un premier temps vecteur d'informations pour les citoyens. En effet, durant les premiers jours la pédagogie a été de mise afin de s'assurer que chacun ait connaissance de ce qu'il avait le droit de faire ou non. Dans un second temps, les gendarmes ont agité avec fermeté pour faire respecter le confinement alors connu de tous. Cette fermeté a été nécessaire pour garantir un confinement efficace et ainsi faire reculer la maladie.

Pour la brigade de gendarmerie, nous avons dû repenser notre mode de fonctionnement sur cette période. A Roussillon, nous avons divisé la brigade en deux groupes et nous avons fait en sorte d'éviter le plus possible les contacts entre ces groupes. Les gestes barrières et sanitaires sont devenus la norme et continuent d'être appliqués avec rigueur.

Pour mener à bien la mission de contrôle du confinement qui nous est dévolue, nous avons créé des services particuliers avec de nombreuses patrouilles pédestres et en vélo tout terrain. Des services plus nombreux de surveillance des commerces, bureaux de poste et établissements publics ont aussi été effectués.

Cette période de confinement a bouleversé le quotidien de tous les Roussillonnais(es).

Durant 55 jours, les habitants ont vécu au rythme des annonces gouvernementales avec la mise en place de directives strictes pour la sécurité de tous.

L'Édit'orial a interrogé 6 personnes dont les rôles et fonctions ont été déterminants pour la vie de la Ville. Ils ont accepté de répondre à quelques questions...

Y'a-t-il un ou plusieurs événements qui vous ont marqué ?

La période de confinement a été bien respectée par la très grande majorité des habitants de la circonscription qui a compris la nécessité de la mesure, pour lutter contre la maladie. Cependant les files d'attente devant les grands centres commerciaux et les achats «de masse» des premiers jours nous ont poussé à avoir une grande vigilance à proximité de ces commerces. Cela n'a duré qu'un temps et, en collaboration avec les services de sécurité des enseignes, les mesures sanitaires ont pu être respectées tout en assurant les accès aux magasins pour tous sans problème.

Le second fait que je qualifierai de marquant a été le non respect des mesures par une petite minorité de personnes, bien souvent de jeunes gens, se sentant peu concernés par la lutte contre la maladie et qui pour certains ont été verbalisés à plusieurs reprises sans que cela ne les fasse réfléchir. Les militaires ont dû faire preuve de la plus grande fermeté.

Ce contexte particulier a-t-il permis de créer des liens, de favoriser des initiatives de solidarité ?

Durant cette période particulière, nous avons vu émerger des comportements altruistes. En effet de nombreuses personnes nous ont contacté pour nous donner des masques, du gel hydroalcoolique, parfois même des denrées alimentaires pour les gendarmes de service en soirée et de nuit. Cela a été très apprécié par les gendarmes de l'unité qui ont tenu le terrain pendant toute la durée du confinement afin d'en assurer le respect. Ils se sont sentis soutenus.

Enfin, lors de leurs patrouilles, les militaires ont créé des liens avec les différents acteurs de la vie locale. Ce qui a permis aux gens de voir que les militaires répondaient présents et s'engageaient pleinement pour la sûreté et la sécurité de tous. ■



Dossier



Capitaine Jérémie Potier

Présentez-vous

Je suis le Capitaine Jérémie Potier, chef de la caserne du Péage de Roussillon, comprenant une centaine de sapeurs-pompiers professionnels et volontaires. Cette caserne a réalisé environ 2750 interventions de secours d'urgence en 2019.

Comment avez-vous vécu vos équipes et vous-même le contexte du confinement ?

L'activité opérationnelle du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) de l'Isère s'est poursuivie pendant le confinement. Nous avons assuré notre mission de service public en adaptant nos effectifs en caserne et nos techniques opérationnelles.

Le SDIS a doté très rapidement les casernes d'Équipements de Protection Individuelle permettant aux agents d'être protégés efficacement en cas d'intervention sur des cas possibles de Covid 19.

Les techniques opérationnelles ont également été adaptées pour limiter les risques de contacts.

En caserne, nous avons, comme toutes les organisations, mis en œuvre les gestes barrières afin de limiter la propagation potentielle du virus.

Y'a-t-il un ou plusieurs évènements qui vous ont marqué ?

Le confinement a entraîné une diminution globale des interventions d'environ 40%.

On mesure ainsi mieux le lien entre l'activité économique dynamique du Pays Roussillonnais et notre activité opérationnelle.

Paradoxalement, les sapeurs-pompiers volontaires étant confinés chez eux, la disponibilité des effectifs en journée n'a jamais été aussi élevée.

Nous avons ainsi géré plusieurs interventions en totale autonomie, là où habituellement nous sommes parfois amenés à avoir le renfort de casernes voisines.

Ce contexte particulier a-t'il permis de créer des liens, de favoriser des initiatives de solidarité ?

Nous sommes conscients d'avoir traversé une période particulière. Nous avons fait l'objet de dons (masques, repas...) qui nous ont fait chaud au cœur. Nos sapeurs-pompiers ont su se rendre disponibles pour aider si besoin la population que ce soit en lien avec le Covid ou non. ■





Alexandre Gairoard



Alexandre Gairoard

Présentez-vous

Alexandre Gairoard, 48 ans. J'ai intégré le groupe Noalys, présidé par Jean-loup Dourouset en 2017. Sa proposition de prendre la Direction de cet établissement pour redynamiser la structure, orientée entre autre par la construction d'un établissement neuf et moderne pour parfaire la prise en charge médicale ne pouvait que me convaincre.

Comment avez-vous vécu vos équipes et vous-même le contexte du confinement ?

Face à cette crise sanitaire majeure et exceptionnelle que nous venons de vivre et qui n'est pas terminée, l'ensemble du personnel s'est totalement impliqué et ce, dès le début de la pandémie, en lien avec les autres établissements de santé du territoire et de la région et pilotée par l'Agence Régionale de Santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes, notre autorité de tutelle.

Si notre établissement n'avait pas vocation à prétendre entrer dans les établissements dits de première ligne, tout a été mis en œuvre pour assumer notre rôle. Nous savions que notre structure, nos salariés et nos praticiens auraient un rôle fort à jouer pour traverser cette crise. Dès le début, nous avons proposé nos services au CH de Vienne. Un anesthésiste a été sollicité et des moniteurs de salle de réveil ont été envoyés en renfort. Le Plan Blanc a été déclenché et tous les services de la clinique ont été adaptés afin de garantir la sécurité de tous.

Dans un bassin Roussillonnais appauvri médicalement, l'ARS nous a sollicité pour mettre en place un centre dédié Covid-19. Tout en continuant d'assumer quoti-

diennement notre prise en charge en médecine et aux urgences, nous avons réussi à répondre à cette requête qui demandait des renforts et des circuits adaptés et maîtrisés. Tous les acteurs se sont mobilisés pour assurer la continuité des soins, et assurer encore une fois la sécurité de tous. J'ai vécu cette période au cœur même de mon établissement. Face à la gravité de la situation, je suis resté jusqu'au 11 mai sur Roussillon afin d'être au plus près de mes équipes et pouvoir apporter la réactivité nécessaire.

L'expérience dans son ensemble aura été exceptionnelle. Du jamais vu !

Y'a-t-il un ou plusieurs évènements qui vous ont marqué ?

Oui, c'est la belle implication et cet élan de solidarité entre tous les acteurs. Une vie normale reprend lentement, mais celle-ci sera sans doute différente. Un «après-covid» permettra de conserver je l'espère toutes ces choses positives que cette crise aura fait naître. Au même moment les travaux du nouvel établissement ont repris. Nous aurons à cœur d'offrir une structure moderne et confortable pour encore mieux soigner. Nous sommes également très heureux du partenariat avec les Radiologues. Ayons enfin une pensée pour ces milliers de personnes frappées par ce virus et toutes celles qui auront eu le malheur de perdre un proche. Mais notre combat n'est malheureusement pas fini. Plus que jamais, la prudence s'impose!

Ce contexte particulier a-t-il permis de créer des liens, de favoriser des initiatives de solidarité ?

Oui, nous n'oublierons pas tous ces généreux donateurs. Nous avons recensé près d'une trentaine de sociétés ou de personnes des environs qui auront eu cette envie d'être solidaire avec tous ces acteurs, en apportant, parce qu'ils les avaient ou parce qu'ils les créaient, des masques, des gants, des chocolats, des repas etc... Et puis ces dessins d'enfants pour soutenir les actions de notre établissement et l'implication de nos personnels... Merci ! ■





Bruno Douay

Présentez-vous

Je suis Bruno Douay, président de l'association Commerces et Savoir-Faire et gérant de la librairie-papeterie presse à Roussillon depuis 20 ans et organisateur de dîners littéraires chaque mois dans la cadre de la politique de la ville mise en place par la mairie et le département.

Comment avez-vous vécu vos équipes et vous-même le contexte du confinement ?

Passé le choc de l'annonce, il a fallu s'organiser car notre commerce était considéré comme de première nécessité pour la diffusion de la presse et de ses informations à l'échelon du territoire, mais il n'était pas question de faire prendre des risques aux salariées.

Maud a été en arrêt de travail en mars et avril et au chômage partiel depuis.

Elise, maman de 3 jeunes enfants les a gardé à la maison avec la contrainte des devoirs scolaires. Elle a été en arrêt de travail en mars et avril et au chômage partiel en mai.

Me concernant, j'étais seul au magasin depuis le 15 mars. J'ai mis en place une ouverture adaptée au confinement avec une activité nettement ralentie. Chose normale car les clients restaient un maximum chez eux avec de ce fait un arrêt de l'activité en milieu d'après midi en mars et avril avant de reprendre normalement le 11 mai.

Ce temps de travail a été sécurisé en mettant en place un marquage au sol pour assurer la distanciation entre les clients et la fourniture de gel hydroalcoolique pour la clientèle, offert par la mairie.

Y'a-t-il un ou plusieurs événements qui vous ont marqué ?

Malgré tout, notre activité a baissé de 28% en mars, de 61% en avril et autour de 55% en mai car depuis le 12 mai soit le lendemain du déconfinement la société presstalis et ses filiales régionales ont été mises en liquidation judiciaire et de ce fait la diffusion de la presse nationale/revues/quotidiens a été interrompue.

Donc ces 3 mois représentent une période extrêmement délicate pour la pertinence de notre entreprise comme cela doit sans doute être le cas pour de nombreux autres collègues des alentours.

Ce contexte particulier a t'il permis de créer des liens, de favoriser des initiatives de solidarité ?

La détresse des personnes âgées seules comme cette dame de la 2^{ème} avenue dans les Cités à Roussillon qui nous appelle attristée car sa seule sortie hebdomadaire était de venir chercher son journal le dimanche avec le programme télé. Depuis chaque dimanche, je lui livre après la fermeture son journal pour la semaine.

Nos nombreux clients nous ont remercié d'avoir été ouvert afin de leur permettre de trouver du réconfort dans la lecture, au risque d'être exposés au virus.

La fidélité de nos lecteurs qui nous demandent la date de reprise des diners littéraires mensuels avec je l'espère 2 sessions en juin avec pour thème :

«Quel a été votre meilleur livre lu pendant le confinement ?»

Un regret, j'aurais souhaité aider les producteurs locaux en difficulté pour écouler leur production en vendant leurs produits au magasin qui était ouvert tous les jours. Mais je n'ai pas pu le mettre en oeuvre. ■





Robert Valette

Présentez-vous

Je suis président de l'association de l'Édit de Roussillon depuis octobre 2016. Cette association a pour but de promouvoir le fait historique faisant de la ville de Roussillon le berceau du Nouvel An. Nous mettons également en valeur le patrimoine de cette ville en proposant chaque mois une visite de deux heures du Vieux Roussillon.

Comment avez-vous vécu vos équipes et vous-même le contexte du confinement ?

Ce dispositif de confinement imposé à tous fut brutal mais, devant cette crise sanitaire qui s'est étendue au monde entier, notre association a bien pris la mesure de ce dispositif en stoppant toute activité en son sein avec notamment la fermeture de notre atelier de costumiers qui se réunissent chaque jeudi dans notre local. J'ai veillé personnellement à communiquer par mail auprès de tous nos membres régulièrement pour bien entretenir la dynamique entre nous.

Y'a-t-il un ou plusieurs évènements qui vous ont marqué ?

Ce sont surtout les informations quotidiennes assez souvent contradictoires qui étaient véhiculées de toute part dans les médias devant ce fait inédit, si bien que l'on avait en France 60 millions de chirurgiens ou médecins. Cela m'a conduit tout naturellement à une certaine réserve dans le processus de confection de masques par nos costumiers.

Ce contexte particulier a-t-il permis de créer des liens, de favoriser des initiatives de solidarité ?

Tout d'abord, pour la vitalité de l'association, notre historien Luc Damey envoie chaque matin à tous les membres, des anecdotes de notre riche histoire française et notamment sur celles relatives à la période qui nous concerne principalement, la Renaissance et qui sont ensuite reproduites sur notre site «associationedit.fr» par Marc Rousvoal, webmaster.

Ensuite, l'association a continué à entretenir des liens avec les maisons de retraites auprès desquelles nous avons animé leur ordinaire, en leur adressant des poèmes ou «lettres nouvelles» qui ont été très appréciées. Enfin, lorsque ce fut plus clair dans la confection des masques grand public, je me suis félicité de l'engagement total de nos douze couturières de l'association de l'Édit, à confectionner des masques en lien avec la municipalité pour les roussillonnais.

Pour conclure, nous avons repris le principe de visites organisées chaque premier samedi du mois du Vieux Roussillon et ceci depuis le samedi 6 juin. ■





► Dossier

Confinement : mesures prises et contexte

Le 16 mars dernier, face à la propagation du virus, le gouvernement a du prendre des mesures radicales pour la sécurité de tous : le confinement était de rigueur. Voici un reportage-photo sur la situation de votre ville durant cette période particulière...



Le 12 mars dernier, la fermeture des écoles a été annoncée comme mesure prioritaire au niveau national. La propagation du virus devenant de plus en plus importante, il était nécessaire d'éviter qu'il ne se répande dans les établissements scolaires.



► A la mairie, un service minimum a été mis en place pour accueillir les administrés sur rendez-vous. le CCAS est resté quotidiennement joignable, disponible à la population. Il a assuré un suivi régulier des personnes âgées, isolées ou vulnérables.

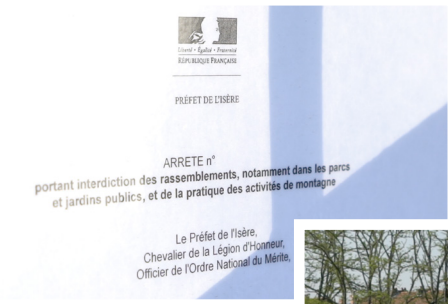


► La construction de la clinique est à l'arrêt...



► Le TPR ne fonctionne plus...





Le parc municipal est fermé au public jusqu'à nouvelle instruction
 Merci pour votre compréhension

Les parcs municipaux, les équipements sportifs sont fermés au public. Tous les rassemblements sont interdits.



Les marchés sont maintenus avec des règles strictes les mercredis et dimanches sur la place de la République, ils se déroulent comme suit jusqu'à la fin de la période de crise sanitaire. Différents commerçants alternent sur ses deux journées : *fruits et légumes, produits fermiers et volailler rôti* en alternance, *fromages de chèvre, fromages de vache en alternance, horticulteurs en alternance*. Il sera mis en place plus tard, un troisième marché au Sémaphore. Les Roussillonnais ont encore malgré tout accès à des commerces de produits locaux alimentaires.



Le confinement est respecté, les rues de la ville sont vides, l'autoroute est déserte.



Confinement : point de vue de l'opposition

Les élu(e)s municipaux ont aussi pour fonction de communiquer avec les Roussillonnaises et Roussillonnais. En cette période de crise sanitaire, il aurait été intéressant de valoriser cette fonction bien souvent méconnue, voire ignorée. La cellule de crise réunie par monsieur le Maire de Roussillon pouvait ainsi, par son intermédiaire, transmettre à l'ensemble de la population, les informations qu'il était parfois difficile d'obtenir de manière fiable et pertinente : ouvertures des services municipaux, organisation du marché, centre dédié Covid-19 de la clinique des Côtes du Rhône, distribution de masques, organisation de l'accueil scolaire, ouverture des déchetteries, service du courrier,

Alors que du 15 mars au 29 avril les messages adressés aux élus par le maire, étaient exceptionnels, nous notons qu'à compter de cette date, leur rythme s'est nettement densifié, permettant ainsi à chaque élu.e d'exercer localement une fonction d'information. Ainsi, nous nous sommes aussi associés à la distribution de masques, tout public.

Restent cependant en suspens plusieurs sujets qui mériteraient d'être approfondis par les nouveaux élus de Roussillon :

- Utilisation des ressources exceptionnelles constituées en raison de la fermeture de la restauration scolaire, pendant le période de confinement alors que des enfants de famille en situation de précarité ont sans doute souffert de l'absence d'un service qui leur était dû et jusque-là assuré,

- Organisation et fonctionnement des services de la mairie lors d'une gestion de crise : quelle organisation ? avec quels personnels ? quels élus impliqués et quelle communication ?

- Budget municipal non voté alors que des dépenses sont engagées,

- Soutien à la population et accompagnement des personnes âgées, des personnes en situation de handicap, soutien et accompagnement à la reprise de scolarité pour les enfants de nos écoles,

- Situation sociale difficile : quel retour, quelle prise en charge ?

- Situation économique : difficultés recensées pour le monde économique...

Retenons cependant que les cas de contamination ont été peu nombreux et que nous ne pouvons que nous en réjouir. Profitons maintenant des libertés que nous retrouvons et sachons en mesurer toute l'importance en veillant scrupuleusement au maintien des précautions sanitaires (distanciation sociale, gestes « barrière », ...).

Remercions toutes les personnes, quels que soient leur statut, leur fonction, qui se sont mobilisées quotidiennement pendant cette crise sanitaire, au service de la population roussillonnaise.

Que les nouvelles et nouveaux élu(e)s s'emparent collectivement des atouts que procure cette nouvelle situation où solidarité, fraternité, respect, entraide, coopération et ainsi moins d'individualisme, de sectarisme mais plus d'écoute, plus d'attention aux autres, seront au cœur des projets, des engagements, des décisions et des actions.

Nous leur adressons nos vœux de réussite, nos encouragements et nous leur souhaitons bon courage.

**Patrick Bédiat, Roland Dumas,
Jean-Paul Vignoud**

Confinement : Interview de monsieur le Maire



Robert Duranton,
Maire de Roussillon

Comment avez-vous vécu vos équipes et vous-même le contexte du confinement ?

Cet épisode du confinement est arrivé juste après notre brillante victoire aux élections. Le 15 mars, nous étions dans l'euphorie des 60% de votes favorables. Le lendemain dès 8h, je mobilisais la première cellule de crise. Durant les 55 jours de confinement, j'ai réuni ces cellules de crise 2 à 3 fois par semaine. Elles étaient composées du directeur général des services et des chefs de service les plus impactés par la crise sanitaire. Nous avons mis en place dès les premiers jours les fameux gestes barrières et les mesures de sécurité nécessaires pour protéger à la fois notre personnel mais également l'ensemble des administrés.



Y'a-t-il un ou plusieurs évènements qui vous ont marqué ?

Je dois, même si je pouvais m'y attendre, insister sur l'énorme mobilisation, implication, dévouement des

équipes municipales et le dévouement remarquable du personnel de santé. Je ne citerai que quelques exemples : nos 1 200 courriers adressés aux personnes âgées les plus vulnérables et fragiles. La présence continue même réduite des agents d'accueil, de la police municipale et des agents d'entretien. La présence aussi de nos ATSEM pour garder les enfants du personnel dit prioritaire. Et enfin toutes celles et ceux, qui confinés chez eux, ont assumé au quotidien dans le cadre du télétravail leurs missions.

Ce contexte particulier a-t-il permis de créer des liens, de favoriser des initiatives de solidarité ?

Oui. Il y a eu tellement de gestes symboliques, humanistes et sociétaux que je ne voudrais pas en oublier. Cependant, je voudrai véritablement saluer le travail de nos couturières qui en l'espace de quelques jours ont réalisé l'assemblage de 5 000 masques pour répondre à l'attente de nos administrés. Je souhaiterai aussi remercier l'ensemble de ces commerçants «métiers de bouches» qui nous ont proposé ainsi qu'aux différentes administrations des repas. Je tiens également à féliciter le courage et l'implication du personnel soignant qui a dû gérer des situations compliquées dans ce contexte difficile. Enfin, je tire mon chapeau à tous nos administrés puisque le confinement a particulièrement bien été suivi sur Roussillon. Ces rues vides, ces commerces fermés, et surtout ce silence font partis de ces épreuves que je ne souhaite pas retrouver. Continuez à vous protéger et protégez les autres.

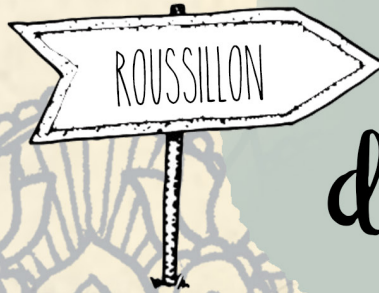
Quelle communication avez-vous mise en place au cours de ces 55 jours ?

Bien que réduite à sa plus simple expression puisqu'aucune manifestation ne pouvait avoir lieu, aucun rassemblement associatif, j'ai décidé de multiplier les informations sur la page Facebook. Ainsi, chaque jour des informations concrètes et pratiques étaient données. Cela a visiblement été efficace car nous avons aujourd'hui environ 1700 abonnés à notre page facebook mairie. Le site internet, les panneaux lumineux et l'affichage ont également accompli leur mission de communication. C'est un début de mandature particulièrement éprouvant mais je suis sûr que nous saurons le dépasser. Courage à tous ! ■

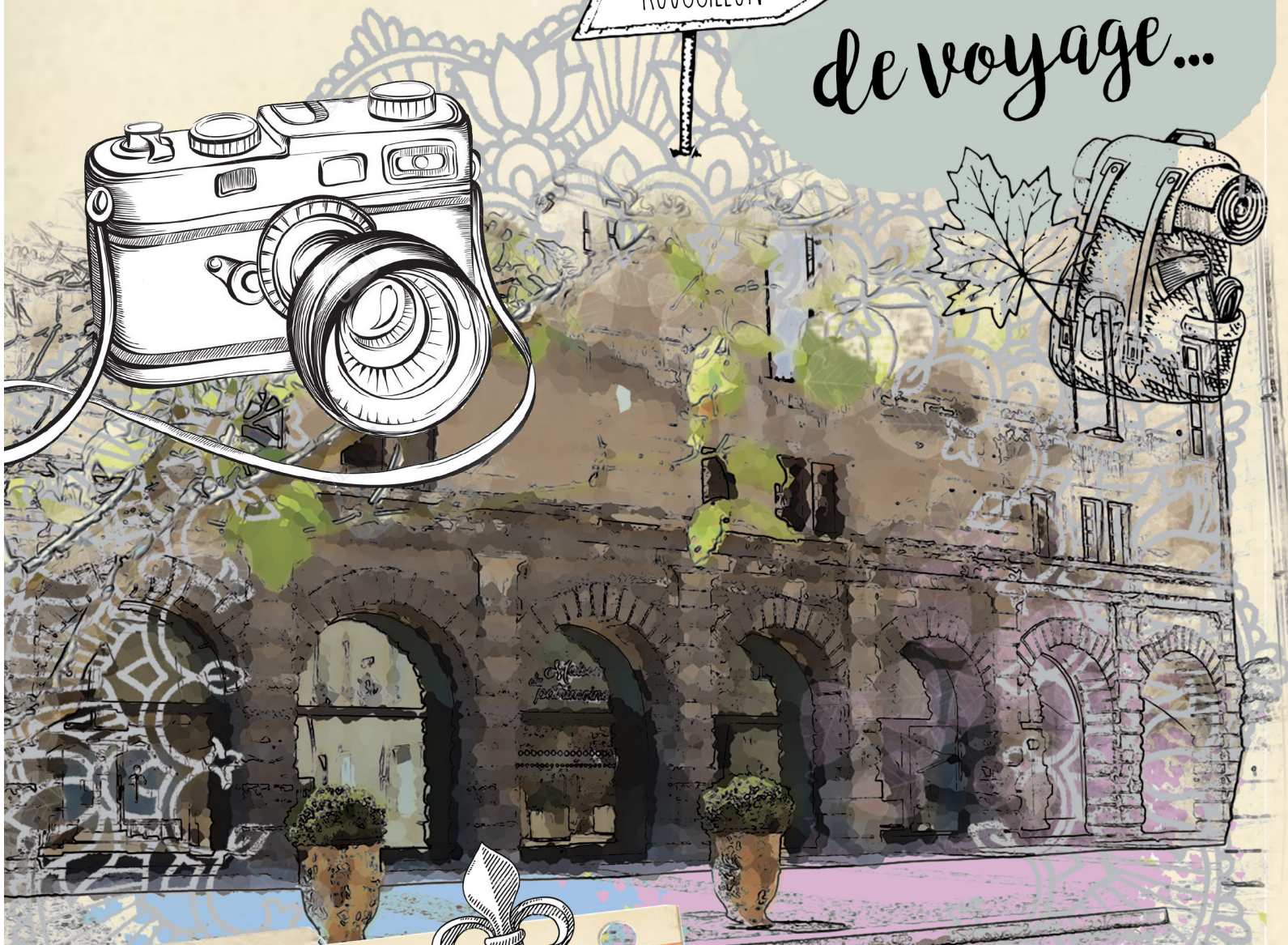
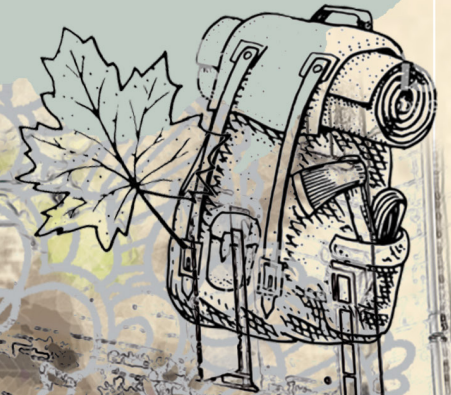
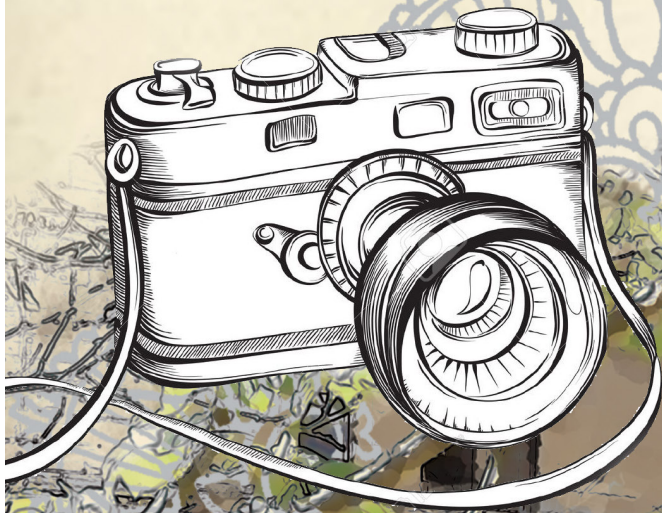


Quelques heures à Roussillon...

à découvrir
prochainement...



Carnet de voyage...



Entre histoire et modernité...
Une escapade
à travers le temps...

